L'ABEILLE DE LA NOUVELLE-ORLEANS
Bureaux: 73 rue du Chantres
NOUVELLE-ORLEANS;
LUNDI MATIN, 2 AVRIL.

FEUILLETON.

LE CHATEAU DE PIERREFONDS

PAR
FÉLIX DE GERVAN.
PREMIERE PARTIE.

I.

L'ASPIRANT AU MARQUIS.

Vers le milieu du mois de février, en 1847, un petit cochè, ou une sorte de carrosse conçu en à deux roues, chaud pour un temps là, fait mais rentré dans le duché de Valois, en se dirigeant, par la chaussée Brunehaut, vers la lisière orientale de la forêt de Compiègne. Un jeune cavalier descendit de cette voiture : à voir sa tête couverte d'un large chapeau de feutre qu'embrassait un énorme panache, en moustache cirée, lisse et relevée, en barbe effilée et pointue, en longue redingote fermée de haut en bas, en manteau, en ceinture de velours, son pourpoint et son haut-de-chausses de même étoffe, ses bottes blanches, gravées de formidables éperons, il est été facile de deviner en lui un personnage appartenant à la cour de Louis XIII ou à celle de la reine-mère, Marie de Médicis, et de son favori le maréchal d'Ancre : car il y avait alors deux cours bien distinctes au Louvre, comme on le verra par la suite de cette histoire.

Mainenant, ce jeune homme n'avait point cet air d'assurance hautaine, d'arrogance et de hauteur avec lequel sont représentés dans les écrits contemporains les raffinés de cette époque : non qu'il l'eût plus digne ou plus noble ; tout au contraire, l'expression de son visage donnait l'idée d'une nature vulgaire, ravivée et servile : mais ce type nous voulons dire, c'est qu'il semblait lire à des pensées qui lui étaient pour le moment tout désir de faire montre de vanité, de suffisance et d'orgueil. Une assez grande humeur visible et même l'ardeur d'un courroux concentré coutaient au bée, plissaient son front et abaissaient l'arc de ses épais sourcils sur ses yeux sombres.

Les personnages que contenait la voiture n'offraient pas un tableau plus riant. Ils étaient deux, une jeune femme et un vieillard fort âgé. Celui-ci, profondément rétréci et sonclocu, n'a dormait qu'à de rares intervalles la parole à sa blonde compagne, dont la situation morale s'arrangeait parfaitement sans doute de cette tacitumité, car, loin de chercher à la rompre, elle n'était blottie de son mieux dans un coin du carrosse, où elle demeurait immobile et rêveuse avec ce vague sentiment de tristesse ou d'anxiété que laisse toujours sur les traits une forte préoccupation d'esprit mêlée à quelque malaise de l'âme.

Lorsque le petit coche fut arrivé dans la forêt de Compiègne, dont la chaussée Brunehaut traversait seulement une extrémité, non loin du château de Pierrefonds, le mauvais état de la route en est cause et la nuit ne tarda pas à empêcher les chevaux d'avancer. Le jeune cavalier s'approcha de la voiture, et comprit que, pour la tirer de ce pas difficile, il était nécessaire de l'alléger, et par conséquent d'en faire descendre les voyageurs.

Mais, avant de passer plus loin notre récit, donnons rapidement quelques détails essentiels sur les faits parcourus par les trois personnages.

Le chasseur Brunehaut était que de ces anciennes et démunies noires dont les Romains, par un effet presque providentiel de leur active et féconde civilisation, ne manquaient jamais de marquer leur passage le sol des peuples soumis à leur domination. Jules César en avait conçu le plan ; Claude, plus ainsi parler sous l'empereur Auguste, continuée sous le règne de ses successeurs, et achevée par celui de Caracalla, elle avait une étendue immense, puisque, par ses divers embranchements à travers les pays conquis, elle reliait Rome à la mer des Gaules. La solidité de sa construction, son utilité, le vaste espace qu'elle embrassait, lui avaient acquis de toutes parts une grande célébrité, et elle frappa même d'un tel étonnement les générations qui se succédèrent après l'établissement des Barbares sur le territoire gaulois, que l'histoire de sa véritable origine s'efface peu à peu et finit par faire place à la légende dans l'imagination naïve et superstitieuse du moyen âge ; on ne put admettre qu'elle fût le résultat naturel du travail de l'homme : on pulpia son ancien nom latin *Strata*, même celui qu'elle portait en langue romane, *la Estrée*, et l'on alla de fable en fable, sur la foi de Rencléry, poète du treizième siècle, jusqu'à la croire le produit des enchantements d'un prétendu roi de Brainaut, nommé Brunehaut, lequel avait opéré ce prodige avant le règne de Salomon. C'est donc en vertu sans légèreté dans les hauteurs de l'Hypotèbes, que la plupart des écrivains, trompés par une similitude de noms, ont supposé que la nommée mine d'Brunehaut, Brunehaut, avait donné le nom à la célèbre voie romaine, après l'avoir probablement réparée.

Il n'en fallait beaucoup que cette grande route fît autrement, il y a deux ou trois siècles, comme elle l'avait été sous l'administration des empereurs : car la voiture auprès de laquelle il nous faut maintenant le lecteur avait été forcée de s'arrêter, du laissant ses roues embourbées dans de profondes ornières.

Le jeune cavalier, qui, comme nous l'avons dit, s'en était approché, concilliait à la jeune femme et au vieillard de mettre pied à terre, lorsque soudé tout à coup de la forêt une troupe de cinquante hommes environ, puissamment armés d'épées, de dagues, de pistolets et d'arquebuses, et couverts d'habits militaires, dont le décorative n'était pas brillant leur dénuaient plutôt la tournure d'aventuriers accoutumés à la rapine, que de soldats disciplinés. En un clin d'œil, ils eurent cerné les voyageurs.

Celui dont le décamètre les ordres portait un uniforme de sous-officier. C'était un homme maigre, de petite taille, d'allures gauches et brutales, à l'air sérieux et cruel. Il s'élança vers la voiture, et se mit à en sonder du regard l'intérieur, en montant insolemment sur le marchepied mais les prunelles ombres de la nuit enveloppant déjà une certaine obscurité des personnes qu'il cherchait à examiner.

—Enfer ! on n'y voit goutte ici ! s'écria-t-il d'une voix aigre, affilante et enrouée. Allons, hommes, répondez moi, combien êtes-vous là dedans ?

—Deux, dit derrière lui le jeune cavalier, que cette étrange inspection fit pâlir d'une colère profondément compliquée.

—Ah ! oui, dit-il, en tournant vers lui le regard de l'homme à d'autres visages.... un homme et une femme, n'est ce pas ?.... Eh bien ! commandez vous, mon ami, mon bienvieux voyageur, vous devez apercevoir là, dans ce coin, la mine refrognée et les cheveux blancs ?

—Je suis le sire de Ferdenac, répondit le vieillard.

De Ferdenac ! répéta vivement le sous officier en dardant avec une fixité singulière ses regards étoulés sur son interlocuteur.... Vous voulez dire, M. Didier, habitant le manoir de Ferdenac, situé à une demi lieue d'ici ? continua-t-il en redoublant d'inquiétude, les yeux soudain bien je sais du pays.... Mais, de par tous les diables ! je crois que cette entrevue s'en ira rendu la lumière de mes yeux ! Quelqu'un, quelque ennemi, qui est à coté de vous, quelle est elle ?

—Madame est ma belle fille, veuve de mon fils aîné.

—Et ce cavalier qui vous escorte ?

—C'est mon autre fils.

—Ah ! monsieur Gabriel ! répliqua le sous-officier en levant dédaigneusement les yeux vers le jeune homme.... Mon trente ne sont pas inconnus, car je l'ai rencontré quelquefois à ce jeu de la chemise ; mais mon attention, ce soir, ne s'était pas encore portée sur lui.... Enfin, ajouta-t-il d'un ton d'autorité aussi grossier que ridicule, vous rendez vous, monsieur Didier !

—A Ferdenac.

Le chef de la troupe pencha la tête et eut l'air de réfléchir, tandis qu'une sorte de sourire satanique effleurait légèrement ses lèvres.

—C'est bien ! répétait-il en relevant brusquement son front, puisque vos personnes et vos intentions ne sont connues, vous pouvez continuer votre route.

—Maintenant, monsieur, dit un peu ironiquement le jeune cavalier, voulez vous nous apprendre le motif des questions que vous nous avez fait ? honneur de nous adresser ?

—Monsieur Gabriel, vous dire tout simplement qui je suis, ce sera trop donner l'explication que vous demandez.... Je suis donc Hurtaux, dit Rieux le-Neveu, autrefois maître charron à Pierrefonds, aujourd'hui sergent.... Je veux dire officier de cette troupe, ajouta le pédé capitaine Villeneuve.

—Ah ! celui qui commande au château de Pierrefonds pour le marquis de Couvres ? répondit le jeune homme.

—Il y commande bien pour lui-même, pour lui seul, répétit le sergent Hurtaux avec vigueur : il, je l'espère bien, sera grouvé, depuis quelque temps déjà, en mauvaise odeur, de pays ; quelque jour, on saurait bien abolir de ces pays à aux lieuce à la soude, et que si ma volonté y est exaucée et respectée, c'est la sienne !

Vous comprenez donc, ajouta-t-il, que le temps ou nous vivons, il est de son intérêt de savoir au juste à quoi s'en tenir sur les raisons qui peuvent amener un voyageur sur nos chemins.... Mais je n'ai pas à perdre en ce moment de plus en plus inutiles : allons ! dépêchez vite ! j'ai besoin d'être seul avec mes gens pour recevoir un convoi de vins qui ne tardera sans doute pas à se montrer.

—Et que le capitaine Villeneuve a fait venir pour ce garnison ! dit Gabriel.

—Qu'il a fait venir ? répétait Hurtaux avec un brusque mouvement d'épaules des plus significatifs.... Il n'est pas si sot que de se donner cette peine ! Ce gaillard est dévoué, par d'excellents marchands, à plusieurs bourgs du Valois : il devient le maître au passage. C'est bien, je le reconnais, les fortunes doivent être égaux d'une bonnête et brave garnison menacée en ce moment de mourir de soif !.... Mais, encore une fois, bâtons vous de partir. Nous allons vous aider à remettre votre coche en bon chemin.

Un vigoureux coup d'épaule, donné par eux eux et relevant les roues, mirent pour soulever la voiture et le dégager des fatales ornières, sans qu'il fût nécessaire d'en faire descendre M. Di de Ferdenac et la jeune veuve.

L'aventuré sergent se hâtait de s'éloigner avec ce dialogue sonore que depuis cette nouvelle rencontre, il ne pouvait plus rien dire de plus sur ses intentions, et que, d'ailleurs, la troupe dans la forêt pour s'y embusquer de nouveau.

Quelque nos voyageurs furent frappés la distance et une certaine de M. Didier dit à son fils en prenant la tête par la portière :

Il paraît qu'il n'y a rien de fort et d'excité dans les bruits qui courent à Paris sur le compte du prétendu !

Silence ! répliqua tout bas Gabriel, dont le chagrin lui fait prendre la voiture. Revenons à dans ces bruits, il n'y a pérel encore des bruits mal exprimés et des regards dirigés vers nous.

Nous devons les entendre quelque mots ensuite. Il y avait près de dix mois que, pour la troisième fois, s'était formée la fameuse ligue Malcolm pour le renversement de Marie de Médicis et l'élévation du maréchal d'Ancre, en colonne de fortune et de grandeur, qui pourrait être alors regardé comme le seul et le véritable roi de France. Nous ne rendrons plus compte des événements à la suite desquels avait échoué la nouvelle révolte, et sur la situation qu'ils avaient faite à ces deux partis qui divisaient la cour, celui de Louis XIII et celui de la reine-mère. Il nous suffit de dire pour le moment que les chefs considérés complaisant parmi eux le marquis de Couvres, seigneur de grand et ancien domaine de Pierrefonds, et nommé par le roi à le capitainerie de ce château. Mais cette place d'enfermer avec beaucoup garnison dans la ville de Leon, dont l'état laissait quelque malaise, il avait confié la défense de Pierrefonds à un bourgeois et à l'habileté dévouées d'un de ses amis, le capitaine Villeneuve. On verra par la suite quel parti ce dernier sut tirer de sa position.

A suivre.

SPECTACLES.
Théâtre de l'Opéra.
SAMEDI, 7 Avril 1866.
MARCELLE ELHAIZA.
Le Chemin des Larmes
Drame en 5 actes, 7 tableaux, par Pierre Soulié. 1er avril.

Académie de Musique.
RUE ST-CHARLES.
Spéléna & Stewart—Propriétaires & Directeurs
L'énorme VENTILATEUR fonctionne actuellement et donne une atmosphère pure et fraîche à la salle. L'ouïdéale a du plus Parmetage de la Fraîcheur de Manée.
Lème le programme de cette soirée qui se compose de :
Ballades,
Ensemblistes nègres,
Exercices Gymnastiques,
Chansons Danses.
A chaque représentation,
UN RÉGIMENT D'ARTISTES.
Lappetonie se tendrom, tous les jours par les pantomimes nouveaux :
DIMANCHE, 1er avril—Mamzelle Nitouche, le bilboquet.
LUNDI et MARDI, 2 et 3 avril—Le Bilboquet ou le Chatiment de Désertion.
MERCREDI, 4 avril—Vol-au-Vent, ou Les aventures d'une nuit.
JEUDI, 5 avril—Le tamaulipas, ou le Bâton magique.
VENDREDI, 6 avril—Bouchalamagne.
SAMEDI, 7 avril—A midi et le soir—Le Compagnon-du-Roi.
SAMEDI, 7 avril, à la représentation de midi, chaque spectateur recevra une jolie photographie.
A l'étude, depuis plusieurs semaines :
Les moineaux que les chiens de Bagnolet, pantomime, décors nouveaux et nombreux effets de mécanisme.
1er avril—3f

LA NATURE DÉVOILÉE
—A LA—
SUCCURSALE DU MUSÉE D'ANATOMIE
DE NEW-YORK,
AVIS. CHAQUE VISITEUR a droit à un Kaléidoscope du mariage et à un stéréoscope.
Rue St-Charles, Nos. 40 et 42,
en face de l'Hôtel St-Charles. 3 déc

Succursale du Musée d'Anatomie de New York.—Rue St-Charles, No 42 et 4
On peut se procurer toutes les pièces importantes, Hypothèses—La Philosophie du Mariage et faites au Musée de New York, et s'adresser au secrétaire de la succursale de Musée d'Anatomie de New York, aux Nos 40 et 42 de la rue St-Charles, à Nouvelle-Orléans, en en lui adressant une lettre renfermant 25 cents.
Mars—1m

UN GRAND BAL PARÉ ET MASQUÉ
Sera donné le samedi 7 avril,
Par une Société de la Jeunesse Orléanaise, Rue Polaire, encouragée Histoire et Amour du District.
DIRECTEURS.
P. V. Relingue, A. Bouchelle, E. Serpas,
A. H. Ogeda, J. Otari, C. Gondouhier,
G. G. Mendola, A. J. Marchand, J. Bell,
J. E. Trémé, Comte d'Ivry, J. Bell.
P. V. Relingue, A. H. Ogeda,
G. G. Mendola, A. Bouchelle.
Prix du billet ..... $1.00.
On peut se procurer des invitations pour dames, en faisant des demandes et versant de bonnes mains à l'un des directeurs, ou chez G. G. Mendola, rue Dumaine, No 7, et D. F. Wessel, encaisseur, rue Ursulines et Vieille-Levée.—Le comité d'invitation se réunira les mardis et vendredis à 7 heures du soir, et les dames qui désireraient pour la location de la loterie et recevoir des invitations seront reçues jusqu'au 5 avril 1866. Aucune invitation ne sera donnée au sera celles après le 5 avril.
2 Mars—1m

Grand Bal Paré,
Donné par la Société Française de Bienfaisance et d'Assistance Mutuelle de la Nouvelle-Orléans, au profit des victimes de la Guadeloupe, à la salle de l'Opéra,
LE SAMEDI 5 AVRIL 1866.
DIRECTEURS :
Jh. Grout, J. Brouna, L. Lebon,
Jh. Trotot, E. Gallotti, E. Lebon,
J. J. Bonnaïf, E. Dusty, J. Lopez,
G. Rose, A. Alcatoz, E. Hyck,
Jh. Lebon, M. Godchaux, E. Lebon,
J. Schweitzer, E. Odin, E. Bedore,
A. Dubessat, R. Bardaux, L. Philippe,
L. Duperier, J. Mabon, Mabon,
H. Barbe, F. Andreu, D. Robin,
L. Medal, E. Bertin, E. Bertin,
L. Marchand, C. Maudit, S. Magon,
J. Reinwald, M. Mec..., Jh. Jaquet,
J. Noces, G. Tapajon, A. Lebon,
M. Bouvier, J. Sauvage, A. Lebon,
E. Pavie, L. Lebon, J. Macaulay,
F. Coulon, P. A. Thierry, J. Lacoste,
Ch. Pavie, H. Barbaste, Jh. Dudelle.
E. Gayarre, Ch. Maudit.
PRIX DU BALLET ..... $2.00.
Aucune danse ne sera donnée sans invitation préalable.
On peut se procurer des cartes de invitations de danses chez Mrs Jh. Lebon, rue Vieille-Levée 263, A. Dubessat, coin Royale et Bourbon, J. J. Bonnaïf, rue de la Levée No 11 (Shoe District.) L. Philippe, coin Bourbon et Hôpital, ainsi que chez tous les directeurs.
La caisse du comité est fixée tous les Vendredis, à 11 heures du soir, à l'Atelier.
La vente de la barre, du restaurant et du vestiaire aura lieu le vendredi 6 avril, à 10 heures du soir, à l'Atelier, au plus offrant et enchérissant.
G. ROUÈ, secrétaire.
1er avril—2 (7 pas) 28 avril, 11 mai 5 mai 11 j.

U. A. G. M.
Grand Bal Paré et avec Régalias.
Donné par la GROVE PERSÉVÉRANCE No 7, au Masonic Hall,
SAMEDI, 7 AVRIL 1866.
DIRECTEURS.
Ang. Démarest, A. H. M. Robinson, La Lode,
G. M. Strouleyer, J. Bouchelle, F. Rondon,
Chs. Assemblyer.
COMITÉ D'INVITATION.
Ang. Démarest, B. Dupuy, A. A. Canon,
La. Lode, A. Bouchelle, J. Lavisso,
M. Bruneau.
Le Comité d'Invitation se réunira les jeudis soir, à 7 heures précises, No 25 rue Bienville, chez M. Rondon. On pourra se procurer des billets aux endroits suivants :
E. Nobat, rue Royale St. Louis et Royale,
M. Cassard, au bureau du Journal de l'Opéra,
P. Navarre, rue Royale,
A. H. M. Robinson, rue Bourbon et Bienville,
H. Dupuy, No 64, rue Conti,
J. Bouchelle, rue Conseil de Ville et Remparts.
Aucune invitation ne sera envoyée sans d'avoir été préalablement demandée.
PRIX DU BILLET $2
Après le prédi 5 avril, aucune invitation pour dame ne sera donnée.
Le comité des Directeurs donne des propositions pour la location du RESTAURANT et de la BUVETTE, au No 53 rue Bourbon.
25 fév—

O. B. GRAHAM & CO,
139.....RUE GRAVIER.....139
Entre les rues Camp et St Charles.
Importateurs de Liqueurs de toutes sortes, étrangères et du pays—agents de la York Street Flax Spinning Company, de Belfast.

APPELLENT respectueusement l'attention du commerce sur le fait que, depuis qu'ils ont actuellement en magasin et qui arrivent, par les premiers bateaux, de l'Europe et du pays, toute la famille, toute la primes, toile à voiles d'artillerie, toile à drap, toile à tableaux, chemises de bals et de nuits, toile de toilette et de lit, gingas, gl. bleu dito Planter's, toile blanche et toile écrue à sacs, toile à matelas, toile, linons Long, linons blancs, linons imprimés, damassés, nappes, serviettes, essuie-mains, diaprés, Huckaback, drap et dito blanc, Hollands, Dublin, Burlaps, Hessian, sac américain, sac à sucre, gingas, Cotton et cotton, gingham, Osnaburgs, toiles, toilettes, toilettes rouges, mouchoirs Madras, coton à broderies et à tricoter.
7 mars—1m

UN GRAND BAL PARÉ ET MASQUÉ
Sera donné le samedi 7 avril,
Par une Société de la Jeunesse Orléanaise, Rue Polaire, encouragée Histoire et Amour du District.
DIRECTEURS.
P. V. Relingue, A. Bouchelle, E. Serpas,
A. H. Ogeda, J. Otari, C. Gondouhier,
G. G. Mendola, A. J. Marchand, J. Bell,
J. E. Trémé, Comte d'Ivry, J. Bell.
P. V. Relingue, A. H. Ogeda,
G. G. Mendola, A. Bouchelle.
Prix du billet ..... $1.00.
On peut se procurer des invitations pour dames, en faisant des demandes et versant de bonnes mains à l'un des directeurs, ou chez G. G. Mendola, rue Dumaine, No 7, et D. F. Wessel, encaisseur, rue Ursulines et Vieille-Levée.—Le comité d'invitation se réunira les mardis et vendredis à 7 heures du soir, et les dames qui désireraient pour la location de la loterie et recevoir des invitations seront reçues jusqu'au 5 avril 1866. Aucune invitation ne sera donnée au sera celles après le 5 avril.
2 Mars—1m

Grand Bal Paré.
Donné par la Société Française de Bienfaisance et d'Assistance Mutuelle de la Nouvelle-Orléans, au profit des victimes de la Guadeloupe, à la salle de l'Opéra,
LE SAMEDI 5 AVRIL 1866.
DIRECTEURS :
Jh. Grout, J. Brouna, L. Lebon,
Jh. Trotot, E. Gallotti, E. Lebon,
J. J. Bonnaïf, E. Dusty, J. Lopez,
G. Rose, A. Alcatoz, E. Hyck,
Jh. Lebon, M. Godchaux, E. Lebon,
J. Schweitzer, E. Odin, E. Bedore,
A. Dubessat, R. Bardaux, L. Philippe,
L. Duperier, J. Mabon, Mabon,
H. Barbe, F. Andreu, D. Robin,
L. Medal, E. Bertin, E. Bertin,
L. Marchand, C. Maudit, S. Magon,
J. Reinwald, M. Mec..., Jh. Jaquet,
J. Noces, G. Tapajon, A. Lebon,
M. Bouvier, J. Sauvage, A. Lebon,
E. Pavie, L. Lebon, J. Macaulay,
F. Coulon, P. A. Thierry, J. Lacoste,
Ch. Pavie, H. Barbaste, Jh. Dudelle.
E. Gayarre, Ch. Maudit.
PRIX DU BALLET ..... $2.00.
Aucune danse ne sera donnée sans invitation préalable.
On peut se procurer des cartes de invitations de danses chez Mrs Jh. Lebon, rue Vieille-Levée 263, A. Dubessat, coin Royale et Bourbon, J. J. Bonnaïf, rue de la Levée No 11 (Shoe District.) L. Philippe, coin Bourbon et Hôpital, ainsi que chez tous les directeurs.
La caisse du comité est fixée tous les Vendredis, à 11 heures du soir, à l'Atelier.
La vente de la barre, du restaurant et du vestiaire aura lieu le vendredi 6 avril, à 10 heures du soir, à l'Atelier, au plus offrant et enchérissant.
G. ROUÈ, secrétaire.
1er avril—2 (7 pas) 28 avril, 11 mai 5 mai 11 j.

U. A. G. M.
Grand Bal Paré et avec Régalias.
Donné par la GROVE PERSÉVÉRANCE No 7, au Masonic Hall,
SAMEDI, 7 AVRIL 1866.
DIRECTEURS.
Ang. Démarest, A. H. M. Robinson, La Lode,
G. M. Strouleyer, J. Bouchelle, F. Rondon,
Chs. Assemblyer.
COMITÉ D'INVITATION.
Ang. Démarest, B. Dupuy, A. A. Canon,
La. Lode, A. Bouchelle, J. Lavisso,
M. Bruneau.
Le Comité d'Invitation se réunira les jeudis soir, à 7 heures précises, No 25 rue Bienville, chez M. Rondon. On pourra se procurer des billets aux endroits suivants :
E. Nobat, rue Royale St. Louis et Royale,
M. Cassard, au bureau du Journal de l'Opéra,
P. Navarre, rue Royale,
A. H. M. Robinson, rue Bourbon et Bienville,
H. Dupuy, No 64, rue Conti,
J. Bouchelle, rue Conseil de Ville et Remparts.
Aucune invitation ne sera envoyée sans d'avoir été préalablement demandée.
PRIX DU BILLET $2
Après le prédi 5 avril, aucune invitation pour dame ne sera donnée.
Le comité des Directeurs donne des propositions pour la location du RESTAURANT et de la BUVETTE, au No 53 rue Bourbon.
25 fév—

STEVENS & SEYMOUR,
Importateurs et Marchands
DE
FAMEUSES FOURNITURES DE BUREAU, ENVELOPPES, LIVRES DE DÉCOMPTE, ARTICLES DE FANTAISIE, etc.,
94.....RUE DE LA COMMUNE.....96 et 98
(vis-à-vis la City Hall)
Maison doublée en 1836.
Les soussignés appellent l'attention des marchands de la ville et de la campagne sur leur vaste assortiment de FOURNITURES DE BUREAU, appropriées à toutes les branches du commerce. Nous les recevons directement des fabricants américains et étrangères, ce qui nous permet de vendre le moins bas prix qu'aucune autre maison. Remarquer de magasin les articles suivants dont la liste est grande par chaque arrivage :
PAPIERS.
Pour IMPRESSION—de toutes qualités et grandeurs.
A ENVELOPPE—grandeurs diverses.
A ÉCRIRE—anglais, français et américains.
FOURNITURES DE BUREAU—de tous genres.
LIVRES BLANCS—grands livres, brouillards, journaux, grands livres, &c.
PRESSES A COPIER, ENCRE, CARTES A JOUER, &c.
LIVRES D'ÉCOLE.
—Grand choix comprenant—
1000 douzaines SPELLERS de Webster,
1000 do READERS de M. Guffey,
Aussi—ARITHMÉTIQUES, DICTIONNAIRES, GÉOGRAPHIES, &c.
Aussi, importation directe de
COUTELLERIE,
FUSILS,
PISTOLETS,
CAPSULES,
CORDES DE VIOLON,
HAMEÇONS DE LIGNES,
PEIGNES, BROSSES, AIGUILLES ET ARTICLES DE FANTAISIE.
Nous offrons ces articles, dont nous avons une grande variété, à aussi bas prix qu'aucune autre maison.
STEVENS & SEYMOUR.
Mars—1m

DROGUES, MEDICAMENTS,
PEINTURES, HUILES, ETC.
CUSACHS & OGDEN,
Successeurs Royale et St-Philippe,
IMPORTATEURS
ET MARCHANDS EN GROS
DE
Drogues, Médicaments, Peinture, Huiles, Huiles essentielles, etc.
Ont constamment en main un assortiment complet des articles ci-dessus.
AINSI QUE
Tous articles pour TEINTURIERS, DISTILLATEURS, PARFUMEURS, PEINTRES, &c. &c.
Aussi—INDIGO Guatemala et BOUCHONS de tous genres, grandeurs et qualités.
Mars—1m

B. L. GIBSON,
AVOCAT.
98.....RUE DU CAMP.....98
Mars—1m Nlle Orléans

PERKINS & FRIEDLANDER,
Importateurs d'articles de Modes, de Dentelles, Lingerie, Mouchoirs, Bonneterie, Soieries, Rouges pour Robes, Variétés, &c.
80.....RUE DU CANAL.....80
Mars—1m

A. CARRIERE.
Négociant Commissionnaire,
Importateur de Vins, Eaux-de-Vie, &c.
94, Rue Bienville, Nlle-Orléans.
CHANGE SUR PARIS ET BORDEAUX.
A vendre en nombre à la convenance des acheteurs.
Mars—3m

N. SOULÉ.....ACCOPENS.
PAR
SOULÉ & COPPENS,
A. COPPENS, Encanteur et Estimateur.
91.....RUE ROYALE.....91
Entre Conti et St Louis.
Mars—1m

P. J. PAVY,
Facteur de Coton
ET
NEGOCIANT-COMMISSIONNAIRE,
Rue Royale, No. 8

MOTEL PRADAT
A VENDRE OU A LOUER.
La vente et meublée HOTEL PRADAT, rue Royale, No 8 d'ailleurs à
EUG. C. PRADAT, No 105, rue Poydras, ou à JNO. S. PRADAT, No 208, rue Dryades.
Mars—1m

LEON QUEYROUSE,
MARCHAND DE GROCERIES
Et Importateur de Vins français, Eaux-de-vie etc.
17.....Rue St-Louis.....17
12 janv—

GEO. H. DUNBAR,
LIQUORISTE,
FABRICANT DE LIQUEURS,
.....Rue ST-LOUIS.....8
Nlle-Orléans.
ANISETTE.....CURAÇAO.....MARASQUIN.
—L—
Liqueurs françaises de tous genres.
Janv—1m

Salon de Fredi Gruber.
Au coin de la rue Commune et du Passage de Théâtre.
Le soussigné ayant acheté le vieil établissement ci-dessus favorablement sous le nom de JOHN MCDONALD, au coin de la rue Commune et du Théâtre, sollicite respectueusement l'appui du public.
On trouvera toujours dans l'establishment les liqueurs des meilleures qualités.
7 mars—1m
J. F. GRUBER.

Balances, Balances, Balances,
BALANCES "STANDARD" DE FAIRBANKS.
Pour foin, chariots, pesant jusqu'à 5 mille, balance d'entrepôt, de coton, balance à plateformes, balance d'épicerie, à comptoirs, de diligences, &c.
Plus de cent modèles différents de balances à peser, adaptées à toutes sortes de commerces.
La confiance qu'on a dans la parfaite exactitude des ces balances est telle, qu'on les nommait aujourd'hui comme supérieures à toutes les autres.
FAIRBANKS & CO.,
11 mars—2m Rue Tchoupitoulas, No. 8.

Victor Pesson,
MARCHAND DE GROCERIES EN GROS.
NEGOCIANT-COMMISSIONNAIRE,
MARCHAND DE VINS ET DE LIQUEURS
Rue de la Vieille-Levée, No. 25.
50.....RUE DU CANAL.....25
Janv—3m NLLE-ORLEANS

AVIS IMPORTANT.
BUREAU DE POSTE,
Nelle-Orléans, 6 mars 1866.
Il est important que le public sache que le 1er Avril, les bateaux à vapeur, les bâtiments à voile, les chemins de fer, les diligences, les hôtels, les bains de diligences et d'omnibus transportent des lettres non-payées pour être livrées, de bonne foi, à ceux à qui elles sont adressées, sans que les enveloppes timbrées de convenance et aux conditions ci-après exposées.
La seule exception se rapporte aux lettres n'ayant trait qu'à la cargaison d'après les transportants, ou qui, si le bateau à vapeur, le bâtiment à voile, le chemin de fer, le compagnie d'Espèce, le bâtiment de diligence et d'omnibus, transportant des lettres, il est suffisant de mentionner les timbres de poste sur les lettres dont il est question, en ou se conformant à la loi qui en fait obligatoire, les enveloppes timbrées de convenance pourvu que ces enveloppes soient dûment cachetées, et que les formules de manière que la lettre ne puisse pas en être enlevée sans que l'enveloppe ait été déchirée et que cette enveloppe ne le lettre soit dûment adressée, que la date de la lettre, la description, et le transportant, et que la lettre soit signée en étampes ou personnel d'une autre façon sera déclarée nulle.
Un grand nombre de bureaux de poste de cet Etat et des Etats voisins n'ont pas encore été établis : il derniers, pour la commodité du public, qu'il y a d'autres agences que bureaux de poste pour une distribution plus générale d'envoyés de lettres, et que, dans les mêmes conditions commerciales, les facteurs, les agents, les diligences, les bateaux à vapeur et de chemins de fer, &c., qui ont des relations d'affaires dans tout les pays ou les agences, seront bientôt le commissionnaire du transitaire de ces enveloppes, de temps en temps, à leurs clients et correspondants. Le dépouse est compartiment, de ces différents et enveloppes, et qui contiennent des lettres, ou des enveloppes timbrées, de la grandeur ordinaire des lettres, pour le public, pour le trait, pour l'entier quatre-vingt-cent cents ; cinquante centimes pour une pesant et extraordinaire, ou de plus de deux pesant de plus forte quantité, ce qui fait moins d'un demi-cent, et pour les lettres ordinaires, ce qui est dans le double rapport de l'économie et d'obtenir, et les qui sont publiquement les violations. On peut se procurer des enveloppes pour le bureau de poste, et en emporte quelle quantité. Cet avis est donné au nom et au complaisant aux bureaux de Washington et de Paris.
E. W. TALIAFERRO,
Maître de Poste.

Commandite Coton, Almanac du Coton.
2500 Exemplaires de "PROLIFIC" de Dodd, chacun de dans le premier certificat de Coton, Almanac, Commandite pour poser, par J. Sir, Dougherty, pour Rue Vieille-Levée, No 81, Nouvelle-Orléans, et au bout, 2 Exemplaires, Rue Carondelet, No 81.
RAPHAEL BERTRAN,
Rue Carondelet, No 81.
Vieille-Levée No 101, entre St-Louis et Conti.
SUCRE, Mélasse, Poudre, Fusils, &c., &c., Tout ce qui se trouve en cette ville, à la commission seul.
Janv—1m

Pierre Martin, Jno. F. Delta, E. Maxin.
Opelousas, Nouvelle-Orléans.
MARTIN & BUTTS,
FACTEURS DE COTON
27
Magasins—Cotton Presses.
Bureau, rue Gravier, No 27, Nouvelle-Orléans.
POUDRE! POUDRE!
Compagnie Hazard de Poudre.
Cette Compagnie ayant obtenu ses diplômes officiels et n'ayant expédié en stock complet, en conséquence prévenu du quelque, je suis prêt à remplir toutes les ordres, pour le passé, sera pris commande, ainsi frais de livraison.
Les qualités de cette poudre étant généralement reconnues supérieures à celle de toutes les autres fabriques, je ne crois inutile d'en indiquer les qualités.
Les ordres doivent à tous bateaux, prend passagers.
C. T. BURDICK,
Rue du Canal, No 48.

Bitters Hongrois de Lukach,
ET SCHNAPPS AROMATIQUES
DE BOHEMIA.
SUPERIEURS à toutes les autres qualités connues, à la vente en gros et en détail, chez
Ch. Ferdinand Lukach, Nouvelle-Orléans.
Ces produits sont en vente chez tous les marchands de vins et liqueurs de la ville.
Mars—1m

AVIS IMPORTANT.
BUREAU DE POSTE,
Nelle-Orléans, 6 mars 1866.
Il est important que le public sache que le 1er Avril, les bateaux à vapeur, les bâtiments à voile, les chemins de fer, les diligences, les hôtels, les bains de diligences et d'omnibus transportent des lettres non-payées pour être livrées, de bonne foi, à ceux à qui elles sont adressées, sans que les enveloppes timbrées de convenance et aux conditions ci-après exposées.
La seule exception se rapporte aux lettres n'ayant trait qu'à la cargaison d'après les transportants, ou qui, si le bateau à vapeur, le bâtiment à voile, le chemin de fer, le compagnie d'Espèce, le bâtiment de diligence et d'omnibus, transportant des lettres, il est suffisant de mentionner les timbres de poste sur les lettres dont il est question, en ou se conformant à la loi qui en fait obligatoire, les enveloppes timbrées de convenance pourvu que ces enveloppes soient dûment cachetées, et que les formules de manière que la lettre ne puisse pas en être enlevée sans que l'enveloppe ait été déchirée et que cette enveloppe ne la lettre soit dûment adressée, que la date de la lettre, la description, et le transportant, et que la lettre soit signée en étampes ou personnel d'une autre façon sera déclarée nulle.
Un grand nombre de bureaux de poste de cet Etat et des Etats voisins n'ont pas encore été établis : il derniers, pour la commodité du public, qu'il y a d'autres agences que bureaux de poste pour une distribution plus générale d'envoyés de lettres, et que, dans les mêmes conditions commerciales, les facteurs, les agents, les diligences, les bateaux à vapeur et de chemins de fer, &c., qui ont des relations d'affaires dans tout les pays ou les agences, seront bientôt le commissionnaire du transitaire de ces enveloppes, de temps en temps, à leurs clients et correspondants. Le dépouse est compartiment, de ces différents et enveloppes, et qui contiennent des lettres, ou des enveloppes timbrées, de la grandeur ordinaire des lettres, pour le public, pour le trait, pour l'entier quatre-vingt-cent cents ; cinquante centimes pour une pesant et extraordinaire, ou de plus de deux pesant de plus forte quantité, ce qui fait moins d'un demi-cent, et pour les lettres ordinaires, ce qui est dans le double rapport de l'économie et d'obtenir, et les qui sont publiquement les violations. On peut se procurer des enveloppes pour le bureau de poste, et en emporte quelle quantité. Cet avis est donné au nom et au complaisant aux bureaux de Washington et de Paris.
E. W. TALIAFERRO,
Maître de Poste.

EXTRAIT FLUIDE BUCHU
pour les maladies de la vessie, de la prostate, de la gravelle, de la goutte, de la rétention, de l'incontinence, de l'irritation, de l'inflammation, de l'affaiblissement, de la douleur, de la difficulté, de la douleur, de la difficulté, de la douleur, de la difficulté